

Restez fidèles aux Repères et construisez sur la Plateforme

Sept raisons
pour lesquelles
j'adhère aux
Sabbats Annuels

Adrian Ebens



Restez fidèles aux Repères et construisez sur la Plateforme.

Sept raisons pour lesquelles j'adhère aux Sabbats Annuels

Adrian Ebens

A l'époque de la conférence de 1888, le président de la Conférence Générale émit le message disant qu'ils devaient "rester fidèles aux repères," mais en guise de réponse, Ellen White révéla la véritable situation.

A Minneapolis Dieu donna de précieux joyaux de vérité à Son peuple sous des angles nouveaux. Certains rejetèrent cette lumière avec toute l'obstination manifestée par les Juifs en rejetant Christ, et l'on a beaucoup parlé de rester fidèle aux anciens repères. Mais il y avait des preuves qu'ils ne savaient pas ce qu'étaient les anciens repères. Des preuves et des raisonnements tirés de la Parole se recommandaient à la conscience ; mais les pensées des hommes étaient fixées, scellées contre l'entrée de la lumière, parce qu'ils avaient décidé que c'était une erreur dangereuse de supprimer les « anciens repères » alors que ça ne supprimait pas un clou des anciens repères, mais ils avaient des idées perverses quant à ce qui constituait les anciens repères. {CW 30.1}

Pasteur Waggoner présentait la beauté de la justification par la foi dans le contexte de l'Alliance Eternelle. Il partageait des « trésors de vérité » sous des angles nouveaux. Comme la lumière partagée n'est pas venue dans un contexte familier à certains des dirigeants, ils se liguèrent ensemble pour résister à la lumière avec un appel à « rester fidèles aux anciens repères ». Cet appel à s'en tenir aux repères était conçu pour donner l'impression que Waggoner apostasiait du mouvement adventiste originel. Ellen White indiqua que cet appel à suivre les repères révélait que ces hommes ne savaient pas ce qu'étaient les repères, et que c'était simplement une tactique utilisée pour résister à la lumière.

Au cœur de cette controverse se trouvait la relation entre la loi et l'évangile. L'apogée de l'intérêt pour cette relation arriva par une discussion pour savoir quels changements eurent lieu dans cette relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

A 9 heure du matin Pasteur Waggoner continue ses leçons sur la loi et l'évangile. Les Ecritures considérées furent le quinzième chapitre des Actes et le deuxième et troisième des Galates, comparés avec Romains 4 et d'autres passages dans Romains. Son objectif était de montrer que le sujet de controverse était la justification par la foi en Christ, foi qui nous est imputée à justice comme à Abraham. L'alliance et les promesses faites à Abraham sont l'alliance et les promesses qui nous sont faites. « Déroulement du Troisième Jour, » Bulletin Journalier de la Conférence Générale (21 octobre 1888).

Affirmer que "l'alliance et les promesses faites à Abraham sont l'alliance et les promesses qui nous sont faites" devait remettre en question des siècles de pensée chrétienne traditionnelle concernant la relation d'un Chrétien avec la Loi de Dieu. Jean Calvin écrivit au 16ème siècle concernant cette relation :

L'Ancien Testament, du point de vue de l'idée distincte de « loi », est un testament d'« esclavage, » alors que le Nouveau Testament en est un de « liberté » par l'évangile (Institutes 2.11.9-10, pp. 458-460).

Pourtant, le défi de Waggoner à la compréhension Chrétienne des alliances révèle également la confusion qui existait encore dans les pensées de nombreux réformateurs. Remarquez encore ce qu'enseignait Calvin :

« L'alliance faite avec les patriarches était tant semblable à la nôtre en substance et en réalité que les deux sont réellement une seule et même chose. Elles diffèrent cependant dans leur mode de dispensation [ou d'administration] » (Institutes 2.10.2, p. 429).³ **Les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament partagent « la même loi, » « la même doctrine, » « le même héritage, » et le « salut commun » par la grâce du « même Médiateur »** (Institutes 2.10.1, pp. 428, 429).

Pouvons-nous voir le conflit dans la pensée de Calvin ? Il exprime d'un côté que l'alliance qui existait à l'époque de l'Ancien Testament était « tant semblable à la nôtre en substance et en réalité que les deux sont réellement une seule et même chose, » et de l'autre côté, que l'Ancien Testament porte l'idée de loi et d'esclavage en contraste avec l'expérience de liberté dans l'Esprit trouvée dans le Nouveau

Testament. L'Esclavage et la Liberté ne sont pas une seule et même chose. Ils sont diamétralement opposés. Il s'en suit que lorsque Calvin exprime les deux alliances comme une seule et même chose tout en appelant l'ère de l'Ancien Testament de l'esclavage en opposition à la liberté de l'ère du Nouveau Testament, il creuse un fossé dans l'alliance éternelle et ne permet pas à l'évangile unique d'exister dans les deux Testaments.

La subtilité de cette tromperie va même plus loin parce qu'il y a effectivement un contraste entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, mais en plaçant ce contraste dans les périodes de temps de l'Ancien et du Nouveau Testament de préférence au Vieil homme et à l'homme Nouveau, le fossé dans l'évangile éternel reste tel un virus dans les cœurs des hommes qui détruira leur capacité à percevoir l'évangile dans sa pureté. Remarquez les paroles de la Confession de foi Baptiste de 1689 :

Les deux classes d'alliance se manifestèrent en deux alliances ; leur nature, et contraste ; l'ancienne alliance accomplie, et supplantée par la nouvelle ; la préparation du monde Gentil pour la venue du Messie ; nature et excellence de l'évangile.¹

Perception de deux classes d'Alliance

Ancienne Alliance	Nouvelle Alliance
Ancien Testament	Nouveau Testament
Esclavage	Liberté
Observation littérale de la loi	Justice Spirituelle
Moïse	Christ
Loi	Evangile

Les mots mêmes « deux classes d'alliance » suggèrent automatiquement deux classes d'évangile. Une classe est l'esclavage et l'autre classe est la liberté. Une classe est l'observation littérale de la loi et l'autre classe la justice spirituelle en Christ seul. Cette structure restée inaperçue suffirait à garantir que le quatrième ange de l'apocalypse ne pourrait jamais briller de tout son éclat.

¹ <http://founders.org/library/covenants/ch8/>

Pourtant, si Waggoner avait raison et que les mêmes promesses et la même alliance existaient à l'époque d'Abraham et de Moïse, il est alors complètement faux de parler de l'ère de l'Ancien Testament comme d'une ère d'esclavage et du Nouveau Testament comme d'une ère de liberté, puisque la même liberté existait à l'époque d'Abraham pour ceux qui acceptaient alors la Nouvelle Alliance, et que le même esclavage existait dans le Nouveau pour ceux qui la rejetaient.

Ancien Testament

Nouveau Testament

Ancienne Alliance - Vieil homme ~~~~~ Observation légaliste de la loi

Nouvelle Alliance - Nouvelle Création ~ Justification par la foi

Cette nouvelle approche expliquée par Waggoner s'affrontait à ce que de nombreux dirigeants d'église considéraient comme un repère de l'église au sujet de la loi ajoutée dans Galates 3. Cette discussion dépasse le cadre de cet article mais une explication détaillée de cette histoire peut se trouver dans le livre *Clavary at Sinai* par Paul Penno. Il suffit de dire qu'Ellen White reçut un message du ciel pour montrer que Waggoner avait découvert quelque chose de très important.

Durant l'avant-dernière nuit, il m'a été montré que les preuves concernant les alliances étaient claires et convaincantes. Vous-même, Frère B, Frère C, et d'autres dépensez vos puissances d'investigation pour rien afin de produire une position sur les alliances qui diverge de la position que Frère [E.J.] Waggoner a présentée. Letter 59, 1890, p. 6. (A Uriah Smith, 8 mars 1890).

Depuis que j'ai déclaré Sabbat dernier que la compréhension des alliances telle qu'elle avait été enseignée par Frère Waggoner était la vérité, il semble que de nombreux esprits ont ressenti un grand soulagement. - Letter 30, 1890, p. 2. (A W. C. White et sa femme, March 10, 1890).

Ainsi, pour résumer l'importance de ce que disait Waggoner par la question des alliances, plus de 1000 ans de pensée Catholique et Protestante sur la relation entre la loi et l'évangile étaient incorrects. La femme d'Apocalypse 12 qui avait fui dans le désert emportant la règle d'interprétation littérale possédait une compréhension correcte de cette relation entre la loi et l'évangile, mais une grande partie de cela fut

perdue par l'épuisement des saints du Très Haut et par l'adoption d'une méthode spiritualisée de lecture de la Bible.

La notion exprimée par Calvin affirmant que l'ère de l'Ancien Testament était une ère d'esclavage et que l'évangile délivra les gens de la Loi fut librement exprimée dans l'Adventisme parce que de nombreux Adventistes venaient de ces communautés Protestantes. G.I. Butler exprima ce sentiment lorsqu'il dit :

« Les rites de la loi étaient nombreux, au point qu'ils constituaient un « joug d'esclavage » pénible à porter, que Paul avait affirmé être révolu » Cité dans l'Évangile dans Galates par EJ Waggoner, p. 4.

Cette idée exprimée par Butler concernant un joug d'esclavage trouvé dans la loi de Dieu depuis le Mont Sināï signifie que la loi et l'évangile sont intrinsèquement opposés l'un à l'autre. L'idée est que l'évangile nous libère de l'esclavage de la loi. C'est simplement ce qu'enseignaient Jean Calvin et un grand nombre de ceux qui suivaient sa théologie réformée. Butler marchait simplement dans les traces de ces hommes.

Waggoner détecta les deux classes d'évangile que G.I Butler présentait. Il cite Butler puis répond :

« Il n'y avait alors pas d'intérêt à maintenir le mur de séparation entre eux et les autres. Ils se tenaient à présent tous au même niveau à la vue de Dieu. Tous doivent L'approcher par le Messie qui était venu dans le monde ; par Lui seul l'homme pouvait être sauvé. » (Cité de G.I. Butler)

Voulez-vous dire par là qu'il n'y a jamais eu de temps où quiconque ait pu s'approcher de Dieu si ce n'est par Christ ? Si non, le [8] langage ne veut rien dire. Vos paroles semblent impliquer qu'avant la première venue, les hommes s'approchaient Dieu par le moyen de la loi cérémonielle, et qu'après cela, ils s'approchaient de Lui par le Messie ; mais il nous faut chercher en dehors de la Bible pour trouver un soutien quelconque à l'idée que quiconque n'ait jamais pu s'approcher de Dieu si ce n'est par Christ. *Amos 5 : 22 ; Michée 6 : 6-8, l'Évangile dans Galates, E.J Waggoner, 1888, pages 7 et 8.*

Waggoner identifia le cœur du problème en montrant que Butler et une grande partie des dirigeants suggéraient en fait que dans l'Ancien Testament, les gens devaient s'approcher de Dieu par la loi sans la justice du Christ, que l'on prétendait n'être apparue que lorsque Christ vint sur la terre. Plus tôt, à la page 7 de son livre, Waggoner identifie le véritable évangile en termes qui vont aux fondements, ou racines de l'Adventisme.

Le véritable évangile est de garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus. L'*Évangile perverti* qui était enseigné aux Galates, était de garder les commandements de Dieu, et la circoncision. Gospel in Galatians, E.J Waggoner, 1888, page 7.

Waggoner révèle qu'il n'y a pas de conflit entre les Commandements de Dieu et la foi de Jésus. Le véritable évangile enseigne une expansion de l'observation des commandements de Dieu par la foi de Jésus. C'est ici l'enseignement qui est un repère dans l'Adventisme. La première déclaration de foi Adventiste à avoir été imprimée le fut probablement en 1853, en réponse à une demande des Baptistes du Septième Jour. Dans le numéro du 11 août de la *Review and Herald*, James White résuma,

Nous sommes unis dans ces grands sujets : La deuxième venue imminente et personnelle du Christ, et **l'observation de tous les commandements de Dieu, et la foi de son Fils Jésus Christ**, comme nécessaires pour être prêts pour sa Venue. RH 11 août, 1853.

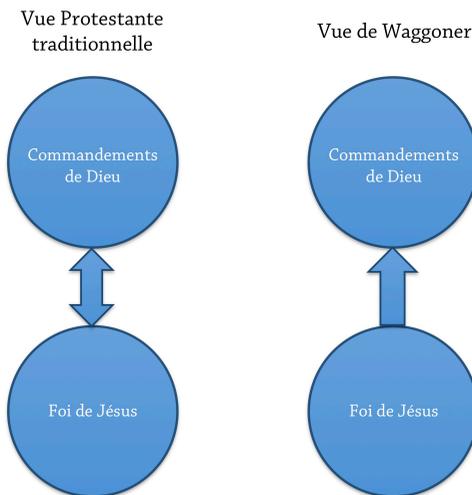
Lorsque James White affirma « l'observation de tous les commandements de Dieu », cela ne suggère-t-il pas une progression croissante de la pensée vers l'observation de tous les commandements de Dieu ? Pourtant, en faisant de cela un enseignement repère, le mouvement Adventiste se mit en conflit direct avec Jean Calvin et le mouvement Protestant dans son ensemble parce que pour eux, une croissance dans l'observation des commandements de Dieu signifie une décroissance automatique dans l'évangile de Christ. Comme le Protestantisme considère l'Ancien Testament comme une ère d'esclavage et le Nouveau Testament comme une ère de liberté, toute suggestion d'une croissance dans l'observation de la loi doit certainement pervertir leur compréhension de l'évangile et c'est exactement ce faux modèle de pensée qui a empêché les Protestants d'accepter le Sabbat, puisque pour eux, accepter le Sabbat revient à pervertir l'évangile. Accepter

le Sabbat, c'est chercher à être justifié par les œuvres, parce que les Protestants n'ont pas de concept de la Loi soutenu par le véritable évangile ; pour eux, l'Ancien Testament n'a en réalité pas le véritable évangile. Ils sont obligés de prendre une position d'opposition à ce qu'ils perçoivent avoir lieu dans l'Ancien Testament.



Pour résumer ce problème, nous voyons que les Protestants perçoivent les Commandements de Dieu en opposition avec la foi de Jésus, alors que Waggoner montrait que la foi de Jésus est le moyen par lequel nous gardons les commandements de Dieu et c'est exactement ce qu'a dit Ellen White concernant le message de 1888.

Dans Sa grande miséricorde, le Seigneur a envoyé un message des plus précieux à Son peuple par les pasteurs Waggoner et Jones. Ce message avait pour but de magnifier devant le monde le Sauveur élevé, le sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présenta la justification [92] par la foi dans le Sauveur ; **il invita les gens à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu.** Testimonies to Ministers p. 91,92



Si nous observons soigneusement le texte d'Apocalypse 14 : 12 qui relie les termes **Commandements de Dieu** et la **foi de Jésus** :

G2532 καί [kai] kah-ee

Apparemment une conjonction élémentaire, *ayant une force copulative et parfois cumulative* ; et, aussi, même, ainsi, alors, etc. souvent

Le mot a une force copulative et parfois cumulative. Cela donne l'idée que le second élément est une expansion ou amplification du premier et c'est exactement ce que Jésus a dit qu'Il ferait.

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Matt. 5 : 17.

La foi de Jésus ne diminue pas la loi mais l'accomplit plutôt, ou la rend complète. La foi de Jésus amplifie et développe la loi dans toute sa gloire. Pourtant, en considérant l'Ancien Testament comme une ère d'esclavage et le Nouveau comme une ère de liberté, Calvin et la plupart des églises protestantes perçoivent la foi de Jésus comme étant contre les commandements de Dieu donnés dans l'Ancien Testament. Ainsi, toute tentative de souligner l'importance de la Loi de l'Ancien Testament est une attaque directe de l'évangile.

La capacité des Adventistes à accepter le Sabbat comme partie de l'évangile de Christ plutôt que comme contraire à l'évangile de Christ a établi un repère et un fondement selon lequel l'évangile manifestera l'obéissance à tous les commandements de Dieu, il ne cherchera pas à pointer l'obéissance à la loi comme étant du légalisme. Se tenir sur les repères de la foi Adventiste, c'est progresser vers l'observation de tous les commandements de Dieu par la foi de Jésus.

Le problème pour de nombreux Adventistes, c'est qu'en élevant les commandements de Dieu, ils ont effectivement commencé à s'éloigner de l'évangile du Christ. Le même esprit d'opposition les a poussé à toujours voir la loi comme contraire à l'évangile mais ils ont choisi la loi plutôt que l'évangile. Bien sûr, cela provoque une réaction chez ceux qui peuvent voir la futilité d'essayer d'observer la loi en dehors de Christ. Et ainsi, Ellen White affirme :

Il en est qui professent croire et enseigner les vérités des l'Ancien Testament, tout en rejetant le Nouveau. Mais en refusant de recevoir les enseignements de Christ, ils montrent qu'ils ne croient pas aux paroles des patriarches et des prophètes. « Si vous croyiez Moïse, » dit Christ, « vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » Jean 5 : 46. C'est pourquoi il n'y a pas de vraie puissance dans leur enseignement même de l'Ancien Testament. Nombre de ceux qui prétendent croire et enseigner l'évangile commettent une erreur similaire. Ils mettent de côté les Ecritures de l'Ancien Testament, dont Christ a déclaré, « Ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » Jean 5 : 39. En rejetant l'Ancien, ils rejettent virtuellement le Nouveau ; car les deux font parties d'un tout inséparable. Aucun homme ne peut fidèlement présenter la loi de Dieu sans l'évangile, ou l'évangile sans la loi. La loi, c'est l'évangile qui prend corps, et l'évangile, c'est la loi dans toute sa portée. La loi est la racine ; l'évangile est la fleur et le fruit parfumés qu'elle porte. (COL 128.2 ; Paraboles, p. 105)

Dans cette seule citation nous pouvons résumer une grande partie du conflit au sein peuple de Dieu au sujet de la loi et de l'évangile. Jésus est la manifestation de la loi de Son Père. Il est l'Image expresse de la loi du Père. La foi de Jésus contient pourtant le pouvoir de produire cette loi en nous. Sans la foi de Jésus, la loi sera toujours un joug d'esclavage, mais en Christ nous sommes libres de la pensée charnelle et nous pouvons dire « ô combien j'aime ta loi ».

Si nos jeunes tenaient compte des règles énoncées dans ce chapitre [2 Pierre 1] et les pratiquaient, quelle influence exerceraient-ils en faveur du bien ! ...La loi qu'ils ont transgressée ne serait plus un joug d'esclavage, mais elle serait la loi de liberté, la liberté qui vient du fait d'être un fils. S'étant repentis devant Dieu, ayant exercé la foi en Christ, ils ont expérimenté le pardon, et estimé la loi de Dieu plus que l'or, oui, plus que l'or fin. (TMK 160.3)

Ainsi nous voyons qu'il y a effectivement une transition de l'esclavage vers la liberté, mais ce transfert a lieu pour chaque individu et non d'une dispensation à l'autre.

Abraham a effectivement vu le jour du Christ, et s'est réjoui en lui, bien qu'il mourut 2000 ans avant la première venue. Et cela prouve très clairement que l'apôtre, **dans le troisième chapitre des Galates, parle de l'expérience individuelle, et non de changements de dispensation.** Il ne peut y avoir aucune expérience chrétienne, aucune foi, aucune justification, aucune justice, qui ne soit une question d'ordre individuel. E.J Waggoner, Gospel in Galatians, 1888, Page 33.

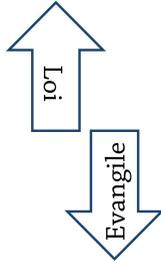
Avec ces pensées à l'esprit, il nous faut comprendre que pour le Protestant typique, la compréhension d'Actes 15, Colossiens 2, Galates 3 et du livre des Romains est saturée d'un état d'esprit qui place les Commandements de Dieu contre La Foi de Jésus. L'un des plus grands obstacles pour accepter le Sabbat est le passage dans Colossiens 2 : 16-18

Col. 2 : 16-17 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats ; (17) c'était l'ombre des choses à venir ; mais le corps est en Christ.

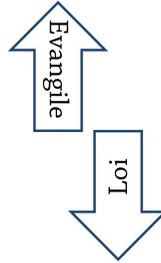
Etant donné que ce passage mentionne des lois de l'Ancien Testament, la structure en opposition des Protestants qui oblige la foi de Jésus à être contre la loi de Dieu conduirait de tels lecteurs de ce passage à l'interpréter d'une manière qui libérerait les gens de son observation. La compréhension protestante des alliances suggère que toute observation de ces jours pervertirait automatiquement l'évangile, c'est pourquoi il dût être interprété d'une manière qui libérât les hommes de la loi afin qu'ils puissent avoir l'évangile. C'est pourquoi, lorsque des Adventistes arrivèrent à ce passage, ce fut un mur géant qui les empêcha d'accepter le Sabbat. Pour résoudre la question, ils redéfinirent le mot pour Sabbat comme signifiant les fêtes de Sabbats annuelles, et non le Sabbat hebdomadaire. Cela fut effectivement un outil efficace pour établir le Sabbat, mais il ne libéra pas le mouvement Adventiste du faux contrat entre la loi et l'évangile. Les Evangéliques regardent comment les Adventistes interprètent Col. 2 : 16 et rient au sujet de ce qui est pour eux une référence si évidente au sabbat qui est une ombre qui fut clouée à la croix. Ils sont stupéfaits de voir les Adventistes utiliser leur structure en opposition de la loi et de l'évangile pour prouver le Sabbat. Cela n'a aucun sens, et ils ont raison sur ce point. Pour une compréhension de Col. 2 : 16-18 qui est en harmonie avec les Commandements de Dieu et la foi de Jésus, voyez [Showing Respect for Colossians 2:16,17](http://www.adrianebens.com) sur www.adrianebens.com

Crainte Protestante que la Loi prenne le pas sur l'Évangile et impact des Racines Hébraïques sur l'Évangile

Pensée d'opposition

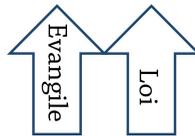


Impact Protestant de leur évangile sur la Loi et crainte des Racines Hébraïques de l'augmentation de l'Évangile



Pensée du Père et du Fils

Conception de Waggoner – alors que l'Évangile augmente, la Loi est magnifiée et augmentée



Ainsi, lorsque Waggoner présenta une nouvelle compréhension des alliances, une porte s'ouvrit pour une meilleure compréhension de la relation entre les commandements de Dieu et la foi de Jésus. L'enseignement de Waggoner aurait permis aux Adventistes de suivre fidèlement les repères de leurs fondements lorsque James White dit :

Nous sommes unis dans ces grands sujets : La deuxième venue imminente et personnelle du Christ, et **l'observation de tous les commandements de Dieu, et la foi de son Fils Jésus Christ**, comme nécessaires pour être prêts pour sa Venue. RH 11 août, 1853.

Butler souhaitait maintenir un concept Protestant des alliances qui les percevait sur un arrière plan de périodes dispensationnelles. Il combine alors cette fausse compréhension avec un ordre de suivre les repères, mais comme l'a relevé Ellen White, de nombreux dirigeants ne savaient pas ce qu'étaient les repères. Lorsqu'Ellen White commença à saisir ce qu'il se passait en 1888, elle fit cette remarque critique :

Lorsqu'ils arrivèrent à la réunion du matin, je fus surprise d'entendre Pasteur _____ faire le genre de discours qu'il fit devant une grande audience de croyants et d'incroyants – un discours que je savais ne pas pouvoir avoir été dicté par l'Esprit du Seigneur. Il fut suivi de Pasteur _____, qui fit des remarques du même ordre, avant que Frère _____ commença son message, qui était entièrement calculé pour créer des sympathies que je savais ne pas être selon l'ordre de Dieu. C'était humain, mais pas divin. Et pour la première fois **j'ai commencé à penser que nous n'avions après tout pas des vues correctes sur la loi dans Galates**, car la vérité ne nécessitait pas un tel esprit pour être soutenue. 1888 Study materials, page 221

L'esprit qui fut manifesté contre l'enseignement de Waggoner sur les alliances amena Ellen White à réaliser que la compréhension adventiste de la loi dans Galates pouvait être fausse. Cette déclaration signifie pour elle qu'elle ne reliait pas la compréhension courante de la loi dans Galates aux repères du mouvement adventiste. Ces admissions, suivies plus tard du visiteur céleste qui montra à Ellen White que Waggoner avait la vérité sur les alliances ouvrit la voie pour la compréhension complète de la véritable relation entre les Commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Une étude attentive du livre de Paul Penno, *Calvary at Sinai* et des écrits du comité d'étude de 1888 révélera que les Adventistes n'ont jamais échappé à la fausse perception des alliances et refusent toujours de le faire.

En ce moment, un mouvement s'est manifesté parmi le peuple de Dieu qui pose une fois de plus la question concernant la relation entre les Commandements de Dieu et la foi de Jésus. Dans la question concernant les Fêtes et les Nouvelles Lunes et leur observance, se trouve une question plus profonde concernant le Loi de Dieu et la foi de Jésus. Avec la vue protestante des alliances, tout mouvement vers l'observation de tous les commandements de Dieu doit automatiquement être perçu comme une trahison de l'évangile. La complication avec la question des fêtes est qu'il en est effectivement qui cherchent à approcher la loi sans une compréhension correcte de l'évangile. Comme l'indique Ellen White :

Il en est qui professent croire et enseigner les vérités des l'Ancien Testament, tout en rejetant le Nouveau. COL 128 ; Paraboles, p. 105.

Le mouvement du nom Sacré et son rejet de tout ce qui est Grec est une exemple typique consistant à simplement polariser ceux qui voient la mise en valeur des statuts comme une trahison de l'évangile. Les deux positions rejettent la relation Père et Fils des Commandements de Dieu et de la foi de Jésus. Une grande partie du mouvement des racines Hébraïques qui rejette tout ce qui est Grec est destinée à complètement manquer de recevoir la justice de Christ et la foi de Jésus. Par ailleurs, ceux qui se sentent obligés de rejeter toute avancée vers les statuts et les jugements comme trahison de l'évangile manqueront également de manifester l'obéissance à tous les commandements de Dieu et se rangent contre la lumière de la vérité présente et les repères de l'Adventisme qui promettent la justice de Christ dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu.

La question des fêtes dans son juste contexte est réellement une question sur les alliances et de savoir si nous pouvons les voir dans leur vraie lumière. Un écran de fumée a été élevé dans le mouvement des racines Hébraïques entrant dans l'Adventisme, qui alarme ceux qui savent que la justice ne vient que par Christ Jésus. Dans une tentative de protestation contre cette invasion légaliste, le cri se fait entendre qu'il nous faut être fidèles aux repères et rejeter les statuts de Moïse. C'est ici la même voix qui se fit entendre en 1888 et qui envoya le peuple de Dieu dans le désert. Ceux qui lancent ce cri aujourd'hui répètent cette histoire et se liguent contre la lumière de crainte de recevoir la justice de Jésus qui se manifeste en gardant tous les commandements de Dieu.

La question des fêtes ne devrait pas être considérée comme une question test de communion et c'est pourtant exactement ce qui est en train de se passer. Ce qui est cependant un test, c'est la question des alliances et si oui ou non nous allons accepter les messages de Jones et Waggoner sur le sujet, clairement identifiés par la prophète comme venant du ciel. Il n'y a pas d'excuse pour une rébellion à ce sujet, les preuves sont claires et convaincantes. C'est ici la ligne de démarcation parce que cela place le fondement de l'évangile sur une voie entièrement différente et cause un retour à l'évangile des filles de Babylone. C'est un retrait de la lumière. Etudiez et comprenez le livret *l'Evangile dans Galates* par E.J Waggoner et le livre de Paul Penno, *Le Calvaire au Sinäi*. Ce sont là des vérités test en ce moment.

A ceux qui prétendent rester fidèles aux repères en rejetant les statuts et les jugements, je dis que vous vous rangez contre la lumière et que vous êtes en grand danger. Le fait de pointer vers la position des pionniers qui n'ont pas accepté les fêtes comme faisant partie des fondements et des piliers révèle un manque de compréhension quant à ce que sont les repères et ce sur quoi ils sont construits. Prenez garde de crainte de tomber. A ceux qui rejettent tout ce qui est Grec et sont fixés sur les traditions Juives étrangères aux Ecritures, je dis repentez-vous et croyez

l'Évangile sans quoi l'Évangile sera rendu inutile pour vous. Nous voulons tous les commandements de Dieu mais seulement par la foi de Jésus et c'est ici la vérité de ce que cela signifie que d'avancer par les repères.

L'une des raisons clés pour lesquelles j'ai trouvé une bénédiction dans l'observation des fêtes est qu'elle conduit les gens à clarifier leur compréhension des alliances. Ceux qui tout comme Butler sont déterminés à maintenir une plateforme dispensationnelle ne seront pas capables de suivre le Repère de rester fidèles à TOUS les commandements de Dieu. La plateforme protestante d'opposition ne permettra pas des avancées dans l'observation de la loi de Dieu, elle peut au mieux maintenir les avancées qui furent faites par les pionniers. Mais ceux qui étudient la Bible plus en profondeur chercheront à rendre leur évangile consistant avec leur plateforme et cela doit donc signifier un retrait des commandements de Dieu parce qu'ils sont considérés comme anti-évangile.

La seconde raison pour laquelle j'ai trouvé une bénédiction dans les fêtes est que je souhaite exposer le légalisme contenu dans l'idée que vous DEVEZ NE PAS faire quelque chose pour être sauvé. Dire aux gens qu'ils sont perdus parce qu'ils louent et adorent Dieu à certains moments est du légalisme et la recherche du salut par l'abstinence de faire quelque chose. C'est également une menace contre la liberté religieuse pour des choses qui furent clairement observées par les Patriarches, Christ, les apôtres, l'église primitive et la femme qui a fui dans le désert.

La troisième raison pour laquelle j'ai trouvé une bénédiction dans les fêtes est qu'elles révèlent une parfaite expression du modèle divin dans le Sabbat. L'observation hebdomadaire du Sabbat basée sur la relation entre la terre et le soleil et l'observation annuelle des Sabbats basée sur la relation entre la terre et la lune pourvoit à une signature de la relation du Père et du Fils dans le Sabbat qui est très belle. Cela éprouve également les gens pour savoir s'ils observent vraiment le Sabbat par la foi ou par les œuvres. Si une personne dit observer le Sabbat parce que la loi éternelle de Dieu le commande, sans la foi de Jésus cela est alors du légalisme. Mais si le Sabbat est observé par la foi, exactement le même principe s'applique alors aux autres Sabbats.

La quatrième raison pour laquelle j'ai trouvé une bénédiction dans les fêtes est que c'est une manifestation visible du plan du salut dans un corps de croyants. Ce n'est pas simplement une croyance que je maintiens sur le plan cérébral, mais cette croyance trouve une expression et une amplification dans un corps de croyants et la séquence est suivie chaque année. L'invisible devient visible, la source trouve un canal d'expression qui apporte une grande bénédiction au peuple de Dieu. Contre cela il n'est point de loi.

La cinquième raison pour laquelle j'ai trouvé une bénédiction dans les fêtes est la liberté et la joie que j'ai trouvées dans l'Esprit à ces moments. J'ai trouvé que ça a béni ma prédication, ma santé et mon expérience de communion d'une façon inégalée jusque là. L'amplification de la bénédiction est vraiment apparente. Oui, c'est une raison subjective mais une raison sans expression est isolée et sans vie.

La sixième raison pour laquelle j'ai trouvé une bénédiction dans les fêtes est la découverte en moi d'un esprit subtil d'intolérance vis-à-vis de pratiques d'adoration Bibliques avec lesquelles je n'étais pas familier. J'ai été témoin de la croissance des semences de cette intolérance autour de moi en esprit intensément contraire à Christ contre quiconque ne les soutiendrait pas. Cela m'a poussé à dire comme Ellen White « Peut-être que j'étais dans l'erreur au sujet de la loi dans Galates, » parce que la vérité n'a pas besoin de cet esprit d'intolérance pour la soutenir. Je remercie le Seigneur d'être libre de cet esprit d'intolérance né d'une crainte de quelque chose qui n'est pas familier. Par ailleurs, j'ai trouvé de la liberté en maintenant mon amour de Jésus parlant le Grec dans le Nouveau Testament et en ne craignant pas d'utiliser un rasoir. L'esprit d'intolérance abonde des deux côtés, et je ne veux rien de cela dans mon cœur vis-à-vis de qui que ce soit. L'étude de la question des fêtes m'a aidé à réaliser que je devais grandir dans ce domaine et je veux continuer à grandir.

La septième raison pour laquelle j'ai trouvé une bénédiction dans les fêtes est que la fontaine qui jaillit du Sabbat dans les fêtes montre clairement que le Sabbat nous sanctifie. Les fêtes soulignent la réalité sanctifiante du Sabbat.

Pour ceux qui observent le jour du Sabbat, c'est un signe de sanctification. La vraie sanctification est harmonie avec Dieu, unité avec Lui en caractère. Elle est reçue par l'obéissance aux principes qui sont la transcription de Son caractère. Et le Sabbat est le signe de l'obéissance. Celui qui obéit de tout son cœur au quatrième commandement obéira à toute la loi. Il est sanctifié par l'obéissance. (6T 350.1)

Ceux qui rejettent le principe selon lequel Dieu donne Son Esprit à des moments particulier seront rudement éprouvés pour expliquer pourquoi ils gardent le Sabbat si ce n'est comme demande légale de Dieu, ce qui est clairement du légalisme. Ceux qui observent le Sabbat par obligation légale reculeront à l'idée d'ajouter ces Sabbats supplémentaires. Une telle idée doit être considérée comme anathème pour eux. Une telle position laisse une personne vulnérable à l'abandon du Sabbat du quatrième commandement ou par ailleurs à chercher à plaire à Dieu par ses œuvres.

La raison pour laquelle il est impossible de dire aux Adventistes de garder les fêtes est que pour la plupart des gens leur compréhension des alliances les pousse à considérer une telle déclaration comme anti-évangile, c'est pourquoi je dirais à tous ceux qui aiment les fêtes, ne dites pas aux gens qu'ils doivent garder les fêtes – vos paroles seront entièrement méprisées au cause de la question des alliances. Un tel appel pousse les gens à entendre que vous devez faire ces choses pour être sauvés et bien sûr, ils vont résister à un tel appel. Débattre de ce sujet avec ceux qui défendent une compréhension dispensationnelle des alliances est un gaspillage complet d'énergie et d'effort. Cette question n'a pas besoin d'être débattue, elle a besoin d'être expérimentée et appréciée. Goûtez et voyez que les fêtes de notre Père sont une bénédiction qu'Il n'a pas retirée. N'argumentez pas à leur sujet, vivez-le simplement et souriez de joie. La joie et la liberté de notre adoration vaincra l'esprit de tyrannie contre elle.

Les dernières paroles de Malachie s'adressent à nous aujourd'hui comme une prophétie pour les derniers jours.

Les dernières paroles de Malachie sont une prophétie concernant l'œuvre qui devrait être accomplie en préparation de la première et de la seconde venue de Christ. Cette prophétie est introduite par l'avertissement « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. (SW, March 21, 1905 par. 1)

Qui est disposé à écouter cette prophétie en préparation pour la seconde venue de Christ ? Qui souhaite recevoir de la fontaine qui jaillit du Sabbat aux temps choisis de notre Père ? La capacité à entendre cet appel dépend de votre aptitude à pouvoir construire correctement sur le repère de l'Adventisme concernant la loi de Dieu et la foi de Jésus.

Adrian Ebens, le 3 juin 2015.